



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

mars 2000

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'activité a continué de progresser dans tous les **secteurs industriels**.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production a de nouveau nettement augmenté et excède de plus de deux points son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** reste bien orientée. C'est en particulier le cas sur le marché intérieur dans plusieurs secteurs tels que le bâtiment, l'automobile et la téléphonie. Sur les marchés étrangers, la progression des ventes résulte à la fois d'une expansion générale des débouchés et d'une bonne compétitivité.

Les **carnets de commandes** sont toujours jugés très bien garnis, notamment dans les biens intermédiaires et les biens d'équipement. Les **stocks** sont jugés, dans l'ensemble, proches du niveau désiré ; ils apparaissent, toutefois, un peu trop faibles dans les biens intermédiaires.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait continuer de croître dans la plupart des secteurs.

La hausse des **prix des matières premières** s'accélère et s'étend à un nombre croissant de secteurs ; elle est répercutée, souvent partiellement, dans les **prix des produits finis**.

Les projets d'**investissement** visent l'amélioration de la productivité mais aussi l'extension des capacités dans les secteurs où l'outil de production est fortement sollicité.

L'**activité commerciale**, légèrement en retrait par rapport au mois précédent, s'inscrit en hausse sensible à un an d'intervalle.

La bonne orientation de l'activité s'est confirmée dans l'ensemble des secteurs de la **construction**.

Les **effectifs** permanents, en progression modérée dans l'industrie et le commerce, se renforcent sensiblement dans les services marchands et plus encore dans le bâtiment. Les pénuries de main-d'œuvre qualifiée affectent de plus en plus de secteurs.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

À partir des résultats de cette enquête, la variation trimestrielle du produit intérieur brut anticipée par l'**indicateur synthétique mensuel d'activité pour le deuxième trimestre 2000** est demeurée inchangée à + 0,9 % (deuxième estimation disponible), après + 0,9 % au premier trimestre (contre + 0,8 % dans notre précédente estimation).

Les facteurs liés à la demande sont en effet demeurés très bien orientés, alors que ceux liés aux prix des produits finis se sont de nouveau redressés et atteignent leur plus haut niveau depuis le début de 1995.

Les perspectives d'un ralentissement de l'activité, quant à elles, se sont repliées et apparaissent faibles, ce qui signifie que l'expansion de l'économie française se poursuivrait dans les prochains mois.